

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ

CORRESPONDANCE
DE
J.F. BOISSONADE

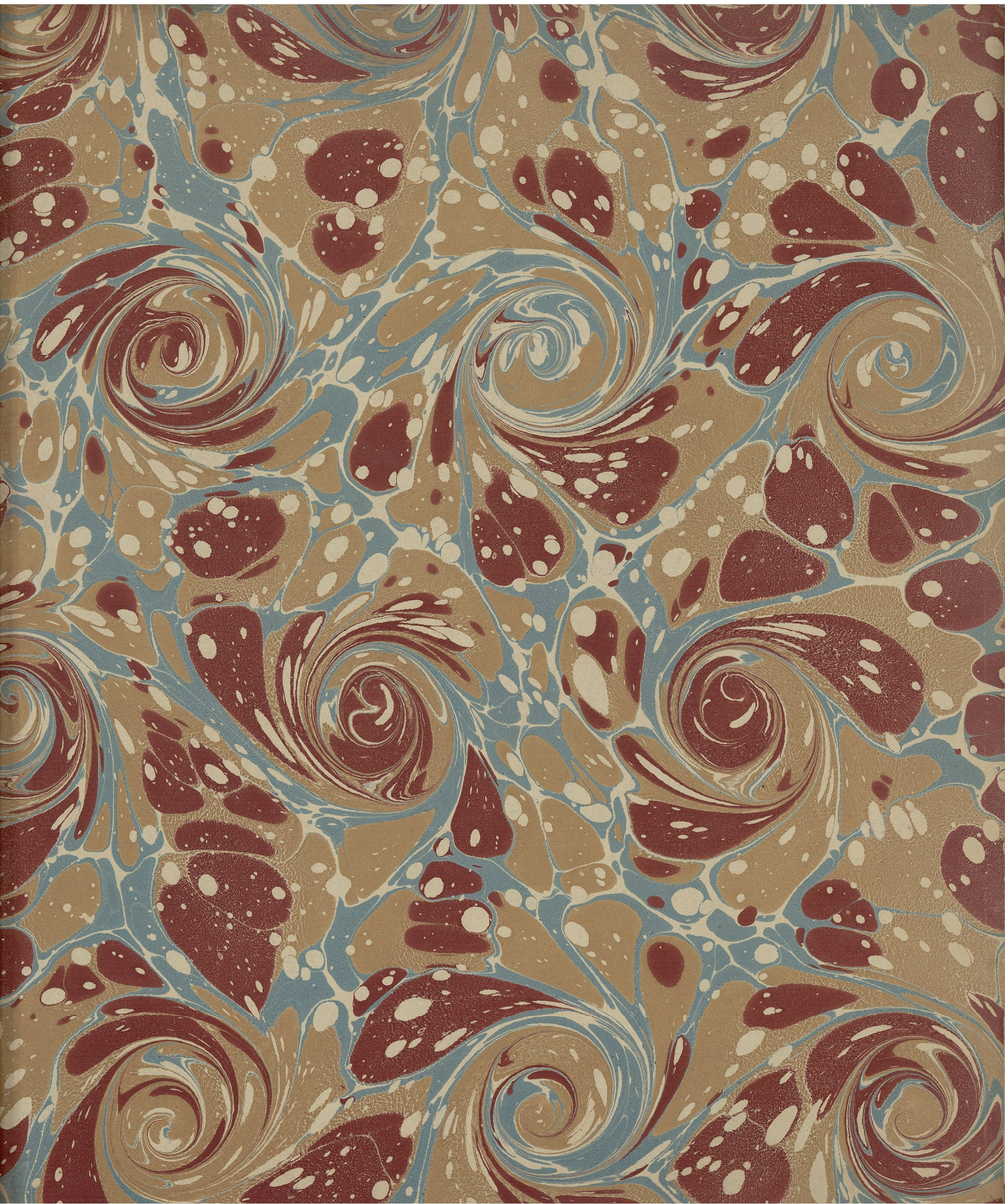
II
—
F-M

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1552

The image shows the front cover of a book. The cover is decorated with a traditional marbled paper pattern. This pattern consists of large, swirling, cell-like shapes in shades of deep red, ochre yellow, and a muted blue, all set against a light cream or off-white background. The swirls are organic and fluid, typical of hand-marbled paper. In the upper right quadrant, there is a small, white, oval-shaped library label. The label contains the text 'BIBL. DE L'UNIVERSITÉ' in a small, black, sans-serif font, followed by 'M S.' in a slightly larger font, and the number '1552' in a large, bold, black font at the bottom. The edges of the book cover show a dark, textured binding material, likely leather or cloth, which is visible at the top, bottom, and left sides. The overall appearance is that of an old, well-preserved library volume.

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
M S.

1552



MS
Fiches faites

Correspondants
de
J. F. Boissier

Ms 452.

II

F. M



Comme j'ai bien fait, Monsieur, de vous prier
d'accepter mon introduction aux Diogenes, puis
qu'il en est devenu de si bonnes critiques en leur utile!
car, si tel n'est pas encore publié; mais seulement tiré à
100, pour moi seul, ne pouvant de la retrouver ailleurs. D'après
les avis qui me parviendront, je vous en remercie
tout, malgré leur sévérité, et j'en profite de nouveau.

Vous ne pardonnerez bien en outre, si l'espèce d'ouvrage
devient l'ouvrage malgré le voile très renfermé de
mon sans autorité sous lequel il se cache. Excusez
moi, avant tout, de me défendre de mon mieux.

Je conviens sans peine qu'à la p. 121, les notes
très pressées ont dû être si fautes en 7 lignes; et que dans un
erratum projeté, j'avais remplacé déjà, l'origine, par l'origine,
l'origine le l'origine par l'origine, l'origine le, et
qu'ils ont mis, mal à propos entre ces deux derniers mots,
cet article le qui j'avais réservé pour le Gaza. Il
est fait j'y envoie à la page 263, en substituant l'écrit
à l'écrit de Gaza. et cela est si vrai que j'avais presque
copié tout ce que je dis de ce grammairien, Poète par
occasion, dans l'article de la Biographie Universelle
où M. Boissier affirme qu'il n'en existe pas d'autre
édition que celle de Dutgers. Le M. Boissier, non
de très grande autorité, le connaît-il, vous par hasard?
J'ai lu deux fois, si vous affez, l'écrit de Gaza (l'écrit

088
son nom de son œuvre ou de sa patrie ?) J'en cite quelques
hémistiches dans mes notes pour prouver qu'il n'en est qu'un
copiste et un copiste malheureux de Bonnes : J'en fais autant
pour les hémistiches de Proclus d'un auteur bien supérieur,
que je ne dois même avoir de traduire comme exercice
préparatoire. J'ai lu trois fois au moins l'Épigramme
d'Ambroise et ne suis pas coupable de ce qu'il me a dit au point
après le premier de ces deux vers... Mais, quoi ! les notes
n'ont porté de bien plus vives atteintes, n'ont-ils pas dit
p. 81, les préfets de Dionysiaques, pour les profanes Dionys. et
Framville avocat au Parlement d'Orléans ; pour Framville
d'Orléans, avocat au Parlement ? Je vous envoie, Monsieur,
si leurs bévues n'ont jamais gâté votre humeur, ou blessé
votre fortune).

Anthologie, je l'avoue, est un néologisme, et je l'avais
souvent comme tel. mais le supplément au Dictionnaire
de l'Académie ~~Revisé~~ traduit par, Site de l'Anthologie,

Quant au Manuscrit de la Laurencia, si je l'ai
négligé pour les Cassini, il y a 27 ans. C'est qu'alors j'étais
Ministre de France en France et pas occupé de Bonnes. Je l'ai
fait soigneusement collationner l'an dernier, comme ses copies
à Rome, Naples, Milan. Ka. M. E. Miller et M. C. Miller
de l'Académie et me a communiqué son exemplaire ; et j'en ai
à profit de celui qui se trouve en Allemagne y compris
les leçons de Heyman que j'ai retrouvées et ajoutées dans
les Nouveaux épitomes de Dauss de Villorson.

Tout cela vous prouvera, Monsieur, et je le dis avec confiance
que je suis en effet, bien superficiel, ou bien plus avancé en
érudition ; car, j'en suis arrivé bien tard à Bonnes après

881

beaucoup d'autres distractions dans ma vie. Sans les
souvenirs personnels de cette vie qui couvrent peut-être l'uniformité
des recherches, excusez-les, de grâce, en si joyeux sujet. Je
n'ai pas assez de science pour braver avec une courtoisie
grave les triomphes de Bacchus, et veuille réserver quelque
indulgence pour mon style grec, voire interprétation, et
mes commentaires qui ne paraîtront pas avant six ans.
Mais qu'on ne se lève de l'homme du monde, voyageur
et Diplôme, soit y faire place aux remarques de
grammairien.

Je n'ai que j'ai très longtemps à votre sujet, pour finir
une biographie de l'homme à travers les lettres. Souffrez
qu'il demande votre sentiment sur une prétendue notice
qu'un grec modeste vient de me communiquer, tout il est
si n'a pas montré le bon sens et qui ne paraît, quant à lui,
apocryphe et fabriqué. Je joins ici le style grec, une
traduction avec quelques notes, vous prie de me renvoyer
le tout. Mais je n'oserais en faire usage qu'après
votre lecture.

Pour voyez, Monsieur, que l'on devine l'offense de
censure, si le Bulletin de la Revue, et que si je suis un
apprenti philologue, j'ai au moins une grande
docilité envers mes maîtres.

V. Comte de Barcelles

16 rue Martignac, Place
de la Rochette

Paris. 22 Février 1855.

Un bon après votre lettre reçue

Paris. 1^{er} Mars 1858.

882



384

Merci, Monsieur, merci que quelque merci!
mais je remarque que vous avez poussé seulement votre
bienveillante critique jusqu'à la 2^e 43, et j'attends le
reste. — Voici quelques mots de justification ou plutôt
d'explication sur certains points.

1^o J'ai parlé d'étymologies législatives d'Orléans que
ont précédé Homère, ~~et~~ non des hymnes apocryphes (
Cantiques sacrés pour invocations) Je dirai vers
législatifs ou civilisateurs et non hymnes.

2^o Entre Démétrius et St Jean Chrysostome a-t-il
pas plutôt différence de sens, de but, et d'inspiration
que de langue? Considérée comme instrument de la
parole?

3^o J'ai entre les mains. Et 20 caractères de Homère
(J'en traduis deux ou trois vers avec notes) que Creuzer
a récemment annotés en les accompagnant d'après un
manuscrit de la Bibliothèque. Il les rapproche à la fois
du texte de St Grégoire et du Violetum de l'Imperatrice
Eudocie. Il dit là :

"Conserijsent hanc pauci ejusmodi enarrationes
et Epigrammes in Gregorii Nazanzii opera, de quibus non
est quod dicamus, post Fabricium, aliosque. Nec minus

A M. Doissinade. A l'Institut -

"De hoc Nommo dicendi otium fecerunt viri eruditi; et
gentilij qui diversimode posuit a Nommo poeta. Cf.
Wyttenbach. Bibl. Crit. III. 6. p. 58)"

On doit croire, en effet, comme vous, que Nommos
avait fait de profondes recherches mythologiques avant
d'écrire son grand poème. Mais comment les aurait-il
attachées à St Grégoire? Voici le titre des vingt narrations
sur le manuscrit palatin.

Συναγωγή τῶν ἐξηγῶν ἐς τὸν ἐμνήσθαι ἱστορίῳ, ὃ
ἐκ ἀγίων γυνόσκῃς ἐς τὸν μέγαν βασιλεὺς ἐκταφίῳ δοῦναι.
ὅς ἂν ἀρχὴν ἐμμελῶς ἀγα.

Le manuscrit de Paris donne le titre autrement et
début par Τὸν ἀββᾶ Νόνου Συναγωγή κ.τ.λ. (voir
Martin ad Greg. Corinth. p. 74) jusqu'à quel Schaefer a réuni
des excellentes notes.)

Quant à cet abbe' Nommos j'en avais parlé
ainsi dans mes essais biographiques sur Nommos, et
j'ai retranché ce passage de mon introduction, trouvant
moi-même ma dissertation trop longue.

"Je n'aurais en suivant le mode français pour
les noms grecs ou latins interprétés Nommos par Nomme
comme Pétrone pour Pétronius, sans donner lieu à de
guérilles équivoques qui de trop subtils commentateurs
ont déjà soulevées; car, de cette façon, le nom de Nomme
qui déjà en Egypte s'appliquait aux solitaires ou aux
ascètes du sexe féminin, suivant St Jérôme, deviendrait
chez vous dans cette application (basculine), le plus
étrange sobriquet du chapitre de Sachm, comme d'un
autre côté, je ne puis me résoudre à lui appliquer le titre

" De Nouras pour en faire, avec d'autres glossateurs,
 " au Moine, au frère spirituel, abbé, ou bien
 " tout aussi futilement le neuvième enfant d'une
 " nombreuse famille, c'ornus; Pourquoi ne pas lui
 " rendre le nom grec qu'a résolu constamment à
 " ses oreilles, qu'il a porté uniquement et sans altérer
 " durant son siècle, et dix siècles encore après, en fait
 " qu'il porterait encore si son œuvre n'avait eu
 " l'infortunée d'être torturée par la plume in-
 " telligente de Subinus Eilkenius? —

Saut-il rétablir ce morceau? ou bien attendre
 votre retour sur l'abrége diographique cou-
 rant trois Nouras, que je vous ai transmis, et
 que je prends la liberté de vous rappeler?

Avec reconnaissance, mille excuses et autant
 de nouvelles provocations

16 de Bruxelles
 Rue Martignac.

P.S. Solitien ne donne Nouras que deux fois dans ses
 Bibliothèques, mais il en parle sur un bon tour. Landais dans
 ses poésies latines mes notes citent le tout. Fed. Morel. Qui
 vous m'avez parlé dans votre première lettre a traduit
 en vers latins un très court fragment des Compagnies, que
 je n'ai pu trouver ni à la grande bibliothèque, quoiqu'il
 soit porté sur le catalogue, ni dans les autres.

Encore au mot sur ce nom syriaque, abba donné à Nouras.
 Si le fréquent prétendu de Démétrios de Bagdad ne vous
 semblait pas fabriqué, il y aurait certes une grande vraisem-

—blanc a ce que le Professeur d'Alexandrie devenu
 prêtre ou leqareos, (le desservant de Samopolis ait
 mis son érudition payenne au service de son zèle
 chrétien, et rattaché à ses méditations sur Grégoire
 ses recherches et ses notes préjocatoires pour son grand
 Poème). Dès lors, l'auteur des Dionysiaques et des
vingt narrations serait une seule et même personne.
 C'est une liqne manuscrite. Si elles étaient vraies
 jetteraient plus de jour sur la vie de Noumos, bien
 nommé dans sa vieillesse abba Noumos, que tous ses
 biographes n'en ont fait luire jus qu'ici.



Vous deviez vous attendre à
ma témérité, Monsieur; et vous
avez été pour moi si obligeant et si
utile, que je n'hésite pas à jeter à
votre tête, mon lourd ~~Volant~~, même
sans dire gare!

Vous verrez, que je l'ai paré
plus d'une fois de votre nom; et s'il
vous convenait d'en parler au
public, dans le Journal des Savants
par exemple, ou partout ailleurs,
vous mettriez le comble à la
bonne grâce avec laquelle vous
avez accueilli ~~Nommes~~ et son
traducteur.

Recevez, je vous prie,

une seconde fois l'expression de ma
gratitude, et de mes sentiments les plus
distingués.

Le C^{te} De Barcellus

16 - rue Martignac.

Je joins ici une lettre que j'ai écrite
à l'Attenueum pour essayer de présenter
des galères, le souffire Scindides,
car, ~~enfin~~ nous n'avons pas été les
dupes comme les serlinois, et après
tout, il est grec.

